

REDACON,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B.P. 341
TEL : 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

N° 1107

Mardi, 24 Janvier 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKI
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BERETE
SEPTIEME ANNEE 1967

A l'occasion de la journée des femmes de la Fédération de Conakry-I «RESPECTER LA FEMME, C'EST RECONNAITRE LA VALEUR DE LA PERSONNE HUMAINE SUR LE PLAN POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET CULTUREL»

a déclaré le Secrétaire Général du Parti,

A la tête d'une délégation du B.P.N. et du gouvernement, le président Ahmed Sékou Touré, secrétaire général du Parti a été l'hôte d'honneur dimanche après-midi de la fédération de Conakry-I à l'occasion du premier anniversaire de la journée de fidélité au P.D.G. des femmes de cette fédération.

C'est en effet par des ovations chaleureuses, par des chants populaires et par des slogans révolutionnaires que les militantes et militants

de Conakry-I, dans une mobilisation exceptionnelle, ont accueilli leur leader bien aimé.

Sur tout le long du parcours du cortège officiel, les femmes et les hommes de la fédération ont exprimé leur profonde gratitude, leur joie et leur fierté fraternelle et militante au Secrétaire général du P.D.G. auquel ils ont réservé un accueil le plus enthousiaste. Après avoir été salué tout au long de ce parcours par une marée humaine de militants, au milieu de chants et danses au

fédération de Conakry-I où l'ordre, la discipline sont de rigueur chez nos soeurs.

De grands stands dressés mettent en valeur la production nationale que les hôtes d'honneur apprécient et admirent à juste titre.

Ici, chambre à coucher, salle à manger, salon, etc... entièrement réalisés dans le pays avec nos produits. Là, ce sont les productions des coopératives teinturrières des femmes de Conakry-I. Les divers tissus exposés montrent par leurs motifs variés

social (broderie, couture, tricoterie, etc.) font l'objet de l'admiration des personnalités. En un mot toutes les activités du centre social des femmes de Conakry-I y sont représentées.

La mode guinéenne, (tenue de jour, de travail et du soir), l'économie domestique constituent également des stands riches où l'on admire toute la célébrité de l'habillement de nos soeurs.

Diversification de l'alimentation, un secteur qui

Le séminaire des Professeurs «La morale révolutionnaire et la fonction enseignante»

a déclaré le Secrétaire Général du Parti le 26 Septembre 1965 à la clôture du Séminaire des professeurs.

On se souvient que le 26 septembre 1965, le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du P.D.G. et Président de la République avait traité de «la morale révolutionnaire et la fonction enseignante» dans le discours de clôture du séminaire des professeurs.

Ce discours donne une idée de l'universalité de la pensée du P.D.G. en matière d'éducation, en même temps qu'il constitue la ligne de force qui doit guider tout responsable dans son attitude théorique et pratique dans la conduite de la Révolution.

Nous profitons de la tenue de la première session 1967 du C.N.R. pour livrer à nos lecteurs et militants l'intégrité de cette analyse profonde.

Camarades,

La morale d'une Révolution s'entend comme étant l'ensemble des principes directeurs et des caractéristiques définissant le comportement d'un homme ou d'un peuple, totalement engagé dans un mouvement révolutionnaire à la ligne et aux objectifs desquels, il doit rester constamment fidèle. Elle se définit donc comme la somme des principes de conduite qui s'appliquent aux activités politiques, économiques, sociales et culturelles, exercées par le peuple dans le cadre du mouvement révolutionnaire. Si la Révolution est une succession ininterrompue de faits résultants d'une lutte consciemment organisée au niveau d'un groupe

(Suite page 2)



Le Camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti au milieu des militantes de Conakry I.

son mélo dieux d'instruments traditionnels, le cortège officiel sous la conduite de la présidente des femmes de la fédération devait visiter la salle d'exposition à la porte de laquelle, le secrétaire général du P.D.G. a été à nouveau accueilli par deux jeunes filles qui lui ont offert des noix de colas.

Mais que voyons-nous dans cette grande salle de congrès de la Permanence de la

harmonieux que la femme guinéenne se trouve aujourd'hui placée dans les meilleures conditions d'épanouissement de son intelligence et de sa conscience.

Fabrication de divers savons, ce tant qui représente une gamme riche et variée de notre savonnerie artisanale, nous conduit au stand où sont exposées les huiles de cuisine.

Les productions du Centre

symbolise la richesse de notre agriculture développée en faveur d'une alimentation équilibrée.

A l'issue de cette visite, le cortège officiel gagne la tribune d'honneur pour écouter le message de salut de la délégation des femmes de Conakry-II et l'allocution de Mme Fatou Koïta, présidente des femmes de Conakry-I.

Suite Page 2

LA VIE DANS LA NATION

«La morale révolutionnaire et la fonction enseignante»

(Suite de la Première Page)

d'hommes pour assurer la transformation de qualité nouvelle, elle reste, dans la compréhension de ses lois fondamentales, de son processus et des conditions de son succès, subordonnée à l'action consciente du peuple qui en demeure le facteur décisif de sa réalisation.

La révolution est le fait du peuple, de la société, elle n'est jamais le fait d'un seul homme, quelles que puissent être ses qualités, ses vertus ou ses capacités. Nous avons déjà souligné l'influence que la société exerce sur l'individu. Nous avons également mis en relief le caractère de continuité qui marque tout processus historique. Bien que l'homme, dans son existence et même dans la portée de ses activités, soit limité et dans le temps et dans l'espace, cette limitation qui s'attache à la vie et aux activités de l'individu disparaît avec le peuple et c'est bien là ce qui lui confère son historicité et des pouvoirs infinis. Or pour un peuple révolutionnaire il n'est pas une action dévolue à l'individu qui puisse être en marge des idées fondamentales de la Révolution, des principes qui guident l'action révolutionnaire et des conditions qui favorisent la victoire de la révolution. Tout révolutionnaire ayant constamment à l'esprit ces idées-forces pourra, s'il reste fidèle à son peuple, atteindre un taux de qualification qui fera de lui un des pivots essentiels du mouvement révolutionnaire où il se trouve.

Nous savons que le peuple est la seule force invincible, qu'il est la seule source de la légalité et de la légitimité ; nous savons qu'il est la seule entité qui, à travers le temps et l'espace, peut, lorsqu'il est mû par une conscience éclairée, atteindre tous ses objectifs, alors que l'individu, quant à lui, que le temps lui soit largement donné ou chichement mesuré, ne peut jamais réaliser la totalité de ses aspirations. Le spectacle d'un individu à l'agonie nous fait penser qu'avec lui disparaît une partie de ses aspirations, celles qu'il n'a pas eu le temps de réaliser et qu'il ne pourra plus jamais réaliser.

Ainsi par le simple fait que la vie de l'homme est circonscrite dans l'espace et dans le temps, ses capacités se trouvent limitées. Par contre, puisque la vie du peuple est illimitée, l'on comprend qu'aux capacités créatrices, aux connaissances pratiques et théoriques du peuple il n'y ait aucune limitation ni dans le temps ni dans l'espace, de sorte que le peuple est assuré de conquérir demain ce qu'il ne possède pas aujourd'hui.

En tant que suite ininterrompue de faits résultant d'une lutte organisée, consciemment dirigée vers des objectifs toujours supérieurs en vue d'assurer une transformation qualitative du peuple et de l'ensemble de ses conditions de vie, la révolution établit l'équilibre de l'individu par la création de l'équilibre de la société. Le responsable doit donc avoir toujours présent à l'esprit les lois et les principes qui constituent la base essentielle de tout processus historique afin que dans ses contacts avec le peuple, il soit le vecteur d'idées progressistes, d'idées mobilisatrices, d'idées qui fondent l'assurance au niveau de l'homme et du peuple ; il doit rejeter impitoyablement et combattre avec vigueur toute idée démobilisatrice, toute idée qui engendre le mépris du peuple, amoindrit sa foi et

limite sa conscience dans les perspectives heureuses que pourrait ouvrir à sa société l'action générale dans laquelle il est impliqué.

En dehors de cette perception du développement historique du peuple, le responsable n'oubliera pas non plus d'interpréter avec vigueur et surtout avec conscience le rôle qui lui est dévolu dans l'amélioration des conditions de vie des populations au sein desquelles il agit ; il y agit à trois titres : d'abord, en tant qu'homme dont toute la valeur est déterminée par son taux d'utilité sociale, par la signification humaine et historique de l'action qu'il mène au sein de la société par la nature et les qualités que confèrent à ses rapports avec la société, son comportement, son dévouement, son engagement inconditionnel.

Il agit à un deuxième titre comme représentant d'un parti, d'une nation, dont les principes fondamentaux, tant en ce qui concerne la sauvegarde des acquis que la possibilité, à travers l'action continue menée en vue d'atteindre des objectifs nouveaux, doivent guider son comportement, son action. Il doit pour cela interpréter la morale du Parti, la morale de la nation, rester fidèle à l'engagement qu'il a pris de servir leur cause et d'éduquer les populations selon les idéaux qui le mobilisent ; cette éducation militante c'est lui qui doit l'assumer.

LA CULTURE EST LA RESULTANTE DE LA VIE EN SOCIÉTÉ AHMED SÉKOU TOURÉ

Le responsable agira à un troisième titre qui, à nos yeux, est le plus important : c'est celui qui fait de lui un militant exemplaire. Il ne peut interpréter fidèlement le rôle efficient d'un homme conscient de la primauté de l'intérêt de la société, conscient du caractère historique de l'action que mène le peuple, ou traduire avec fidélité les rapports harmonieux que la nation et l'État veulent établir entre eux et tout citoyen se réclamant d'eux, que s'il se révèle d'abord militant d'une cause juste, qu'il est cet homme qui apporte la preuve de son engagement inconditionnel, et manifeste à tout moment la qualité des rapports qui le lient non pas seulement à un groupe donné, mais à l'ensemble du peuple.

Le militant est celui qui a une conception réaliste de la vie, une lutte que la conscience permet de diriger certes, mais qui s'imposerait malgré tout à l'homme, même s'il était dénué de conscience. Le militant reflète la confiance que lui-même place dans le programme de son Parti Révolutionnaire et l'attachement qui marquera toujours ses rapports avec le Parti.

Il doit être apte à analyser toutes les circonstances passagères, tous les phénomènes éphémères en respectant fidèlement la ligne politique tracée par son Parti. Il se doit aussi d'aller plus loin dans le domaine conceptuel et, compte tenu des conditions de vie de notre peuple, compte tenu des réalités que connaît l'Afrique et des pratiques plus ou moins réactionnaires qui régissent les rapports entre les nations, il saura rechercher l'efficacité, développer l'utilité.

(A suivre)

SPORTS...

(Suite de la page 4)

critère d'un progrès rapide et continu.

Nous sommes convaincus que de telles rencontres se multiplieront entre les sportifs de nos États au profit de la jeunesse africaine.

Ailleurs c'est les championnats nationaux de football qui ont retenu l'attention. En première division, où nous possédions seulement des résultats au moment que nous mettions sous presse, la journée de dimanche a été moins reconfortante pour les équipes de la capitale qui se sont déplacées à Kindia et à Fria.

De part et d'autre les résultats ont été identiques, 3 buts à 2, ce qui n'a apporté aucun changement au classement général des équipes.

A Kindia, Conakry I a été grandement surpris par la belle forme de l'équipe locale dont les jeunes éléments comme Sandi Bernard, pour ne citer qu'un seul, lui ont rendu la tâche difficile.

A Fria, Conakry-II n'a pas confirmé son titre de champion de la saison dernière. Le score difficile de 3 buts à 2 contre cette équipe qui, après sa défaite cuisante de 6 buts à 0 contre Conakry I la semaine précédente avait perdu sa raison d'être une équipe de première division, ce qui prouve que la saison va être dure pour cette équipe.

Dimanche prochain, les faits viendront nous donner la situation. En effet, Conakry II sera opposé à Conakry I au stade du 28 septembre. Dans ce match, seul la volonté imposera le succès.

A l'issue de cette deuxième journée des matches aller, le classement général première division s'établit comme suit, toutes les équipes ayant joué deux matches :

- | | |
|----------------|----------|
| 1 - Conakry I | 6 points |
| 2 - Conakry II | 6 points |
| 3 - Kindia | 2 points |
| 4 - Fria | 2 points |

Abou BANGOURA

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

La journée des femmes de Conakry-I

(Suite de la première page)

DISCOURS DE LA PRESIDENTE DES FEMMES DE CONAKRY-I

Camarade secrétaire général du P.D.G.

Camarades du Bureau Politique National,

Les femmes de la fédération de Conakry-I à l'instar des femmes des fédérations sœurs du Parti Démocratique de Guinée, conscientes du rôle qui leur échoit dans la lutte que nous menons pour l'indépendance véritable et l'unité de l'Afrique, sont plus que jamais décidées dans la poursuite de cette lutte.

Elles ont, en décembre 1965, à un moment où l'impérialisme et le néo-colonialisme agressifs étaient battus dans leur tentative cynique de nous museler, prouvé leur prise de conscience poussée, leur fidélité à la Révolution Démocratique Africaine.

Elles l'ont prouvé par des grandes manifestations qui resteront mémorables dans l'histoire militante des femmes de Guinée.

En commémorant aujourd'hui ces journées de fidélité et d'engagement, nous avons voulu prouver que nous sommes et resterons le fer de lance de la Révolution.

Sensibles à l'honneur que vous nous faites en acceptant de présider notre journée, nous vous renouvelons notre serment sacré de demeurer toujours le rempart où viendront se briser toutes les tentatives perfides des ennemis de l'Afrique.

Cette manifestation ne se limite pas seulement à des chants et danses populaires. Elle s'inscrit dans le cadre de nos réalités qui sont le développement économique.

Elle se concrétise dans la production. L'exposition que vous venez de visiter reflète le rôle de la femme dans ses préoccupations ménagères, familiales et nationales.

Cette humble exposition est pour nous un symbole de notre participation à la production artisanale et industrielle.

A cet égard, nos organisations féminines revêtent un caractère politique qui impose à chaque femme un militantisme conscient et cons-

tant, un haut degré de conscience politique, une participation réelle et continue dans tous les domaines des activités nationales et africaines.

Au moment où les fantômes africains agonisant, vocifèrent et se confondent en injures, nous femmes de Conakry-I, crions confiance et courage.

La victoire est aux peuples qui luttent.

Vive la Révolution!

Après ces allocutions, le Secrétaire général du P.D.G. s'est adressé aux militants

de la fédération. Dans son adresse aux militants et militantes, le Président Ahmed Sékou Touré a défini, le sens de cette journée et souligné l'égalité de la femme et de l'homme. Respecter la femme, c'est reconnaître la valeur de la personne humaine, sur le plan politique, économique, social et culturel.

S'agissant de l'exposition, le Secrétaire Général du Parti a félicité les femmes de Conakry-I et les a invité à populariser toutes les initiatives créatrices que démontreront les différentes expositions de la fédération.

Nos lecteurs liront dans nos prochaines éditions le discours du Secrétaire Général du P.D.G.

Première session 1967 du C. N. R.

Suite de la première page

électrique de Kinkon qui domine toutes les préoccupations de la Fédération.

Ce barrage de deux cents mètres de long sur trente mètres de hauteur vient s'ajouter à l'actif des grandes réalisations faites dans tous les domaines par le peuple de Guinée sous la bannière de son Parti d'avant garde, le P.D.G. et destinées à élargir constamment les acquis de notre Révolution dans le Cadre du développement de notre économie nationale. Puissante de trois mille deux cents KW, cette centrale fournira de l'énergie électrique aux villes de Labé, Pita, Dalaba et Mamou.

A Dalaba, la foire exposition régionale ouvrira ses portes les trente janvier dans le but de faire connaître toutes les potentialités économique de la Région. Cette foire exposition couvre une superficie de Cinq Km. Une semaine durant, le visiteur pourra apprécier les différentes espèces de la faune, les produits agricoles, l'admirable production artisanale et les procédés ancestraux de l'extraction du métal.

Les travaux d'aménagement et d'installation exécutés par les militants des sections sous les auspices des responsables se poursuivent dans l'enthousiasme populaire et dans une saine émulation.

Le nouveau bureau du comité régional de la J. R. D. A. de Conakry-I

(Suite de la Page 4)

s'imposent à la jeunesse guinéenne dans la conjoncture actuelle de la Révolution, en Guinée, en Afrique et dans le monde, face aux assauts de l'impérialisme impénitent, le Bureau fédéral a enregistré avec satisfaction les résultats ci-après:

Secrétaire général: Bangoura Kerfalla;

Secrétaire Adjoint: Touré N'Fansoumani;

2e secrétaire adjoint: Soumah Thierno;

Secrétaires à l'Organisation: Karim Hadiri;

aux Arts et Culture: Touré Alasory

Condé Amadou

Thiam Hawa;

aux sports: Coumbassa Alpha Oumar;

Sylla Aboubacar;

à la Milice Populaire: Fofana Aboubacar;

Bangoura Alkaly;

aux Pionniers: Diallo Aboubacar;

Service Civique: Sylla Sékou;

Membre de droit: Soumah Abasse.

DU CINEMA NATIONAL

(Suite de la page 4)

tion Démocratique Africaine menée par le peuple de Guinée.

En effet, il convient de rappeler qu'en Guinée comme dans de nombreux pays africains, les masses populaires ne connaissaient du Cinéma que quelques salles où l'on projette des films. Les seuls techniciens du cinéma que connaissait l'Afrique, étaient les opérateurs qui chaque soir derrière les appareils de projection donnaient à voir des images d'un autre monde. Mais dès l'accession de notre pays à l'indépendance, le Parti et le Gouvernement ont apporté une attention toute particulière à la création d'un Cinéma National, qui traduise les préoccupations des masses populaires guinéennes. C'est ainsi que les éléments premiers d'un laboratoire de développement et de tirage de films ont été implantés à Conakry, que de Guinéens ont maîtrisé les techniques du Cinéma (prise de vue - montage - sonorisation - développement et tirage) en se formant soit sur place, soit avec des bourses accordées par l'Etat, à l'étranger. Aujourd'hui, de la conception à la réalisation, de la réalisation à l'exploitation, les techniciens guinéens, à l'inverse de ce qui se passe dans d'autres pays africains encore, exécutent tous les travaux sur le sol national, ne dépendant de l'étranger que pour l'importation de films vierges et produits chimiques. Cet effort du Parti et du Gouvernement a abouti à la formation de cadres dont la compétence s'affirme chaque jour davantage et à la création des éléments constitutifs d'une industrie cinématographique nationale.

Et c'est ainsi que grâce au Plan Sep'ennal, l'implantation d'une industrie cinématographique en Guinée devient, avec le concours de pays amis, une réalité.

Dans les mois qui viennent débiteront les travaux de construction d'un laboratoire moderne traitant des films 35 et 16 mm et dont la capacité comme la technicité répondront aux exigences les plus sévères. Le temps est proche où l'on verra des documentaires guinéens parlant nos langues nationales Soussou, Foulah

Malinké, Guerzé ou Toma, etc., ce seront là des tâches entièrement réalisées par des Guinéens grâce à la sollicitude du Parti.

De tels efforts financiers concédés pour attendre l'objectif qui est la création d'un Cinéma qui verrait des films dans lesquels les Guinéens, les Africains exprimeront par leurs artistes et leurs techniciens leurs propres préoccupations, réhabiliteront la personnalité et la culture africaine, exigent que des structures efficaces soient mises en place pour protéger la jeune industrie naissante, la fortifier et la développer. Il faut d'ailleurs préciser que même dans les pays industrialisés de telles mesures existent qui protègent et garantissent la survie du Cinéma National.

Cette reconversion qui embrasse le domaine de la commercialisation des films, de leur contrôle et de l'aide que leur exploitation devrait apporter à la production, ne constitue nullement une entrave au développement des entreprises d'exploitation de films, mais ouvre la voie à l'intégration du cinéma dans le processus révolutionnaire engagé et conduit par le P.D.G.

En outre les mesures prises ouvrent une voie nouvelle pour une riche expérience de coopération loyale avec les Distributeurs de films en Guinée à tout pays soucieux de participer qualitativement par des films qui ne sont pas à contre-courant de notre optique révolutionnaire, à l'expérience aux dimensions africaines, entreprise par la Guinée pour la réalisation d'un Cinéma National.

La création d'une Régie Nationale de Cinématographie et de Photographie, et les attributions qui lui sont conférées, portent pour tout militant du P.D.G., l'espoir d'une réalisation rapide de l'une de ses profondes aspirations: un cinéma qui parle de lui, pour lui, par lui, à lui-même et aux autres peuples. C'est pourquoi nous dirons en nous inspirant de notre Secrétaire Général, le Président Ahmed Sékou Touré, que la Régie Nationale qui vient d'être créée, n'échouera pas, le Cinéma National ne périra pas, le P.D.G. est là pour y veiller.

Louis Akin

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Labé abritera les assises de la première session 1967 du C. N. R.

Dans quelques jours, Labé, capitale de la Moyenne-Guinée abritera les assises de la première session 1967 du Conseil National de la Révolution. L'on sait que le dernier C.N.R., qui avait pris d'importantes décisions notamment la création de Brigades du Service civique et de la Milice Populaire, les Collèges d'Enseignement Rural et l'adoption du Code de procédure pénal s'est tenu dans cette même ville de la Moyenne-Guinée.

Le prochain C.N.R., qui, lui aura lieu du 26 au 28 Janvier 1967 examinera entre autres, la situation politique des fédérations, les résultats de la Campagne Agricole en cours, le redressement de la situation financière des régions, le fonctionnement des budgets des arrondissements, la situation scolaire des régions et le fonctionnement des magasins régionaux. Une série d'inauguration des réalisations dans le cadre du développement rapide de notre économie marquera la fin des assises de ce prochain C.N.R. A ce propos trois centres en pleine action retiennent l'attention : Labé, Pita et Dalaba.

A Labé le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré inaugurera le nouvel immeuble de l'aéroport et la cité Syli. En plus de ces réalisations, il faut noter la

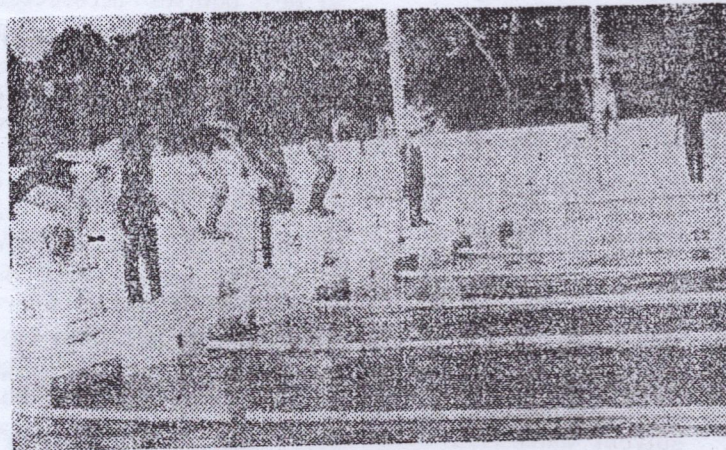
construction en un temps record de la nouvelle résidence du gouverneur de Région et le bitumage de Onze kilomètres de routes

A Pita, c'est l'inauguration officielle du barrage hydro-

(Suite Page 3)

SPORT... SPORT... Le Week-end sportif

La première rencontre internationale de natation Guinée-Nigéria, les championnats nationaux de football et le «tournoi K. O.» de basket-ball, tels ont été



A la piscine, les nageurs s'apprêtent à réaliser l'ambition de toutes compétitions : être le meilleur.

les principaux événements sportifs de la semaine écoulée en Guinée.

La rencontre internationale

de natation, la première disputée à Conakry, les vendredi 20 et samedi 21 janvier, depuis l'inauguration de la piscine du Stade du 28 Septembre était pla-

cée sous le signe de l'amitié entre les deux peuples frères du Nigéria et de la Guinée. C'est pourquoi il a été permis au public sportif de la capitale d'apprécier l'esprit de camaraderie et de confiance dans lequel se sont déroulées les compétitions. Ensemble, les nigériens et guinéens ont multiplié des efforts pour réhausser le prestige des sportifs africains en établissant de nouvelles performances.

Cette rencontre aura permis de convaincre davantage le public que la jeunesse africaine possède d'immenses possibilités sportives, mais elle a besoin de beaucoup d'encouragements, seul

(suite page 2)

DU CINEMA NATIONAL

par L. Akin, Directeur de la Régie nationale de cinématographie et de photographie

Dans nos précédents numéros, nous avons laissé à la méditation des lecteurs la première et deuxième parties de l'étude sur le Cinéma National.

Voici la 3ème et dernière partie de cette importante étude de notre Camarade L. Akin sur la Cinématographie et photographie en République de Guinée.

Aussi, certains pays ont adopté, pour résoudre cette partie importante de la contradiction fondamentale qui oppose l'Afrique en lutte pour sa libération totale et ceux qui tiennent à son asservissement intégral, des solutions d'urgence basées sur une réaction de sauvegarde de leurs intérêts majeurs, réactions se tradui-

sant par la nationalisation des circuits, réaction fort compréhensible au regard de la complexité et de la gravité du problème, mais surtout au regard des résistances à briser qui sont énormes et efficaces, parce que reposant sur le chantage de non-importation de films, de non-coopération lorsque ces pays ont tenté par des solutions appropriées de corriger une situation socialement, culturellement, économiquement établie en leur défaveur.

Prendre en considération ce chantage dû au monopole de fait, c'est de toute évidence, renoncer à une parcelle de souveraineté, perpétuer l'injuste, c'est rejeter encore dans la nuit des temps, la naissance d'un véritable cinéma africain tourné vers la libération et l'émancipation de l'homme d'Afrique, vers la réhabilitation et le développement de la culture authentiquement africaine.

Notre parti ne nous enseigne-t-il pas que «les compromis culturels, que la domination a établis par voie de contacts et par voie de contrainte imposent à l'homme d'Afrique, une complète reconversion afin que réapparaissent son authentique personnalité, les possibilités entières de ces va-

leurs singulières et les moyens d'emploi de ses ressources humaines» ?

«Nous savons les efforts que requiert cette réhabilitation intellectuelle de l'homme africain dans un monde accroché à ses vieilles erreurs, à ses criminels privilèges, à ses égoïsmes de groupe et à ses inhumaines prétentions de domination».

Animé de cet enseignement, il est clair que les peuples africains ne doivent céder à aucune menace de chantage et que partant, pour la promotion sociale, culturelle, économique de nos peuples, le moyen de communication qu'est le Cinéma ne saurait davantage échapper à notre intervention car l'analyse objective de la réalité actuelle permet de dire et écrire que le Cinéma, ne concourt pas à atteindre les objectifs révolutionnaires de l'Afrique, ne s'inscrit pas dans les perspectives de la création d'un Cinéma Africain qui pourrait contribuer à atteindre ces objectifs.

Dès lors, en ce qui nous concerne il appartenait au Parti Démocratique de Guinée et à son Gouvernement d'envisager des mesures propres à promouvoir une reconversion sans heurts qui permette au Cinéma en Guinée d'inscrire son action dans le cadre de la Révolution.

(Suite Page 3)

«Nous soutiendrons résolument toutes les Révolutions populaires»

déclare le Président de la Tanzanie

La Tanzanie soutient toutes les révolutions populaires, a déclaré jeudi le Président Nyerere.

Il a fait cette déclaration à l'intention des étudiants et enseignants de Tabora, en Tanzanie centrale où il effectue une tournée d'inspection, rapporte aujourd'hui le «Nationalist», organe de l'Union nationale africaine du Tanganyika.

La Tanzanie, a-t-il dit, soutient toutes les révolutions populaires comme celles qui ont lieu actuellement en Angola et au Mozambique. Il a indiqué que les impérialistes se servaient maintenant des armées et des intellectuels africains pour renverser les gouvernements progressistes africains.

Il a affirmé que quoi qu'il en coûte, la Tanzanie s'était engagée. «Les combattants de la liberté de l'Afrique conserveront leur base en Tanzanie jusqu'à ce que, sur le continent, leur territoire opprimés soient libérés», a-t-il dit.

La Tanzanie, a-t-il déclaré, est déterminée à entreprendre l'édification nationale, mais en même temps elle est résolue à participer activement à la libération de l'Afrique. La Tanzanie ne saurait abandonner son soutien à la libération de l'Afrique «dans le but d'apaiser les impérialistes afin qu'ils nous donnent de l'aide pour notre édification, a-t-il souligné.

Le nouveau bureau du comité régional de la J. R. D. A. de Conakry-I

En application des décisions du 4e Congrès de la J.R.D.A. relatives à l'élargissement des membres des comités régionaux de la J.R.D.A. le Bureau fédéral de Conakry-I a présidé dans l'après-midi du 20 janvier 1967, un Congrès extraordinaire de sa jeunesse. C'est dans la grande salle de Congrès de la Permanence fédé-

rale que se sont déroulées ces assises dans un enthousiasme militant et dans une discipline remarquable dont la jeunesse de la fédération de Conakry-I a toujours fait preuve dans les manifestations du Parti.

Après avoir mis l'accent sur les nouvelles tâches qui

(Suite page 3)